

Mission à Mervent (1715)

En juin 1715, Montfort arrive à Mervent. La mission est demandée par l'évêque de La Rochelle. Le curé s'absente souvent. Son comportement ne favorise pas la ferveur des paroissiens.

Au cours de la mission, Montfort entreprend de restaurer l'Église paroissiale. Il n'y a plus de charpente sous la nef et les jours de pluie l'eau tombe sur le grand autel. Les habitants de Mervent et des environs lui fournissent les uns de l'argent, les autres du bois, ceux-ci des charrois, ceux-là de la chaux et du sable, les autres leur travail.

La forêt de 2 700 ha plaît à Montfort, désireux de se retirer dans le silence et le recueillement. Il avise un coteau dénommé « *La Roche aux Faons* » et une grotte surplombant la rivière, la Mère, et qui sert de refuge aux animaux et de lieu de repos aux bûcherons. Il y écrit un cantique de 37 couplets : *Cantique nouveau sur la solitude*.

Après la mission de Fontenay, Montfort se retire à nouveau dans la forêt de Mervent au mois d'octobre 1715.



Il envisage d'aménager la grotte pour l'hiver. Avec l'aide de paroissiens, il entreprend la construction d'un mur devant la grotte pour se garantir contre le mordant du vent. Il fait arracher des souches de châtaigniers pour les encastrier entre les pierres sèches du mur et les aligner sur une longueur de 15 à 20 mètres, ce qui doit faire une petite cour devant la grotte. Mais les responsables des Eaux et Forêts lui dressent procès-verbal. Ils font cesser la construction du mur et arrêter le projet.

Son dessein est encore d'y faire bâtir une petite chapelle et d'y planter une grande croix. Il ne se réalisera que longtemps après sa mort.